

## Aupa Tawlo, Off ! Off ! Off !

La saison du Biarritz Olympique a définitivement basculé ce vendredi 12 avril sur les côtes de 21h10 lorsqu'un joueur totalement irresponsable a répondu à des provocations incessantes de l'équipe adverse par un coup de poing qui a anéanti en une fraction de secondes trois semaines fantastiques de ses équipiers, alors que ce dernier n'était même pas présent lors de ces dernières sorties plus que réussies. À cause de cette défaite face à une équipe du bas de tableau qui a parfaitement réussi à faire disjoncter son adversaire du jour, le rêve d'une place en barrages imaginée par les personnes présentes dans le stade, d'ailleurs jamais autant rempli cette saison, prouve que les supporters avaient repris espoir après cette série fantastique, donc la désillusion n'en était que plus forte. Les Basques ont attaqué de manière plutôt convaincante le match mais malheureusement Maxime Lucu rata une première tentative, de quoi donner confiance à Colomiers et suite à une attaque columérine le pilier gauche Damien Weber ouvrait le score par un beau plongeon dans l'enbut. Ensuite les Biarrots monopolisaient le ballon mais tombaient sur une défense adverse très rugueuse et souvent à la limite de la régularité, voir même au-delà. Les Basques vont marquer leur premier essai par Uwa Tawlo après une longue séquence de son équipe venant ainsi concrétiser les efforts biarrots, à noter sur cet essai que le bras décollé du corps sur le raffut était à la limite de la régularité et peut être que l'arbitre n'a pas osé annuler cet essai puisqu'il en avait déjà refusé deux auparavant. Après la transformation qui malheureusement frappa le poteau, les Biarrots comptaient encore deux unités de retard, cinq à sept. Les locaux vont ensuite enfoncer le clou par le même joueur après là aussi une très belle action collective, et les rouges et blancs vont donc compter cinq unités d'avance à la pause, soit douze à sept, et encore l'écart aurait pu être plus conséquent sans un essai refusé de manière quelque peu douteuse comme évoqué précédemment.

Le second acte va reprendre sur le même scénario avec trois unités marquées par les Basques 15 à 7, et donc à ce moment-là j'étais plutôt serein mais le tournant de la rencontre va se produire lors d'une nouvelle action favorable qui les voyaient bénéficier d'une pénalité à 10 m face aux perches. Malheureusement l'auteur du doublé va littéralement perdre les pédales après avoir évité un coup de poing de son adversaire et en décochant à son tour un coup de poing digne des plus grands boxeurs. La pénalité fut bien évidemment retournée et les deux participants à cette échauffourée écopaient respectivement d'un carton jaune pour le visiteur et d'une sortie définitive pour l'homme du Pacifique. Le club à la Colombe va immédiatement revenir dans la rencontre grâce à un essai de l'ailier Clément Laguin qui est parvenu à s'arracher des griffes des derniers défenseurs basques, ce dernier était lui-même un local de l'étape car il fut formé chez le voisin bleu et blanc. Les Biarrots vont ensuite reprendre quatre longueurs d'avance par l'intermédiaire d'une pénalité inscrite par Maxime Lucu, 18 à 14, mais ils n'arrivaient pas à décrocher totalement leur adversaire à cause d'un déchet en touche, inhabituel depuis deux ou trois matchs, sans oublier une action qui m'a fait comme d'habitude sortir une grosse colère, c'est-à-dire une touche non trouvée pour avoir voulu être trop gourmand. En plus de cela, l'arbitre n'aurait apparemment pas vu un mauvais geste du capitaine de Colomiers, Aurélien Bécot qui était pourtant à peine revenu de son expulsion temporaire, avant de recommencer ses brutalités, cette fois sur son jeune vis-à-vis, Mathieu Hirigoyen. Les Columérins vont petit à petit remettre la main sur le ballon en profitant de leur supériorité numérique qui permit à l'ancien troisième ligne de Dax, Martin Chiapesoni de considérablement refroidir le public en aplatissant le troisième essai et redonner l'avantage à ses couleurs 18 à 21. Dès lors, les cinq dernières minutes étaient étouffantes avec un public biarrot qui poussait comme rarement son équipe pour encore rêver à une victoire qui lui aurait permis de rêver un barrage, peut être face à son meilleur ennemi, Bayonne, mais sur l'ultime mêlée, les banlieusards toulousains ont été plus roublards que les

Basques et ils ont donc fini par s'imposer à la surprise générale. Mais le comble de la soirée n'était pas encore arrivé puisque comme depuis quelques matches, le public présent dans le stade peut voter pour l'homme du match et là, il a tenez-vous bien, élu le joueur qui a tout simplement tué son équipe par son geste inconscient. Uwa Tawlo a donc été élu homme du match, j'ai trouvé ça absolument scandaleux et anormal de la part du public. Quand j'ai entendu ce verdict, j'ai failli m'étouffer, puis ensuite j'ai pensé au débat que nous avons eu la veille lors du comité d'Handi BO et où, sur ce sujet, une majorité était contre cette mode qui ne correspond pas aux valeurs d'un sport collectif comme le rugby. Sur le moment, je n'avais pas d'avis très clair mais quand je vois une hérésie comme celle-là, je les rejoins totalement. Je ne vais pas regretter le départ de Monsieur Tawalo en fin de saison et pense qu'il sera vite adopté dans son futur club de Béziers car les supporters rouges et bleus aiment les bonnes vieilles bagarrent générale comme à l'époque de la l'association sportive Béziers Hérault au beau milieu des années 70. Pour être honnête avec vous, je me suis demandé après ce match si je n'aurais pas aimé davantage perdre chez notre voisin ou à Béziers plutôt que face à Colomiers, qui était semble-t-il la première des trois dernières étapes vers la qualification, sur le papier la plus évidente, comme quoi cela ne veut rien dire mais en tout cas la chute et encore plus douloureuse. Je pense qu'il me faudra attendre l'arrivée du prochain championnat au mois d'août pour refermer totalement cette cicatrice. Cela est d'autant plus regrettable puisque le premier résultat du week-end était du pain béni pour nos couleurs puisque Nevers et Béziers s'étaient quitté sur un match nul qui arrangeait tous leurs poursuivants dont le Biarritz Olympique.

Bourg-en-Bresse reste dans la zone rouge malgré sa victoire face à Montauban et je le regrette car maintenant les Bressans devraient descendre selon toute vraisemblance même si leur adversaire du week-end dernier n'est pas tout à fait à l'abri d'une catastrophe puisque les verts et noirs de Montauban iront à Nevers qui a absolument besoin d'une victoire pour entériner sa qualification. Ensuite Montauban finira sa saison à Biarritz qui voudra sans aucun doute malgré ses regrets finir sur une bonne note notamment pour les joueurs partants et nous allons regretter Maxime Lucu qui tente l'aventure du Top14 avec Bordeaux Bègles de manière logique mais aussi et surtout la non reconduction de contrat de Bertrand Guiry, étonnante au vu de sa saison époustouflante et cela même si les dirigeants ou lui-même ont de bonnes raisons d'avoir mis un terme à leur collaboration. En tout cas selon moi, c'est une pioche extraordinaire pour son futur club de Provence Rugby qui a par ailleurs assuré son maintien ce dimanche en battant Oyonnax de manière logique avec un très bon match de son arrière et buteur Florent Massip, comme souvent cette saison. Ce revers des hommes du Jura profite à Brive qui a atomisé en Corrèze une équipe de Carcassonne qui finit l'année en roue libre car celle-ci n'a plus rien à jouer ni à craindre. Vannes se rapproche toujours plus de sa première phase finale dans le monde professionnel après avoir battu Aurillac, et les Bretons s'offrent même pour l'instant le luxe de recevoir dans leur stade de la Rabine mais malgré tout cela ne sera pas facile de garder ce barrage à domicile puisque les Bretons affrontent des concurrents direct en se déplaçant à Béziers puis en recevant Mont-de-Marsan pour la dernière journée. Justement les Landais ont connu deux mi-temps opposées avec une première largement maîtrisée sur la pelouse de l'équipe du club déjà relégué, Massy, mais les jaunes et noirs vont connaître une belle frayeur puisque les Essonnais vont revenir à quatre unités 24 à 28 avant de s'offrir une ultime touche pour arracher la victoire, mais comme quasiment tout le temps cette saison, ces derniers vont échouer dans cet objectif. Pour finir, Angoulême peut encore croire à la qualification après leur victoire à domicile face à Bayonne, de leur côté les Basques connaissent un vrai coup de mou avec une troisième défaite de suite, et malgré tout ils restent troisième et ont la chance de recevoir la lanterne rouge Massy pour la dernière réception de la phase régulière avant de vraisemblablement recevoir un match de barrage à domicile.

Maintenant les bleus et blancs devront avant tout se rassurer avec une victoire et si possible du contenu avant de défier l'épouvantail actuel de la division, l'équipe de Brive sur ses terres pour la dernière journée de la phase régulière.

Dans le Top14, dans le match qu'on pourrait appeler « le Urios & Co » puisque ce samedi se sont affrontés l'équipe de Castre et sa future dulcinée si je puis dire, Bordeaux. Cet affrontement particulier a tourné à l'avantage de l'équipe du Tarn qui inflige par la même occasion sa première défaite à l'équipe girondine sur ses terres et compliquent la qualification des Bordelais. L'an prochain, le futur coach girondins se verra sans doute obliger de disputer une saison de Challenge Européen avant de peut-être faire découvrir à son nouveau groupe la grande Coupe d'Europe mais malgré tout, il reste un petit espoir pour les hommes de Bordeaux même si au vu de la densité du classement une qualification semble désormais compromise. Lyon a étrillé l'équipe de Perpignan 45 à 9, les Rhodaniens confortent plus que jamais leur place sur le podium, en revanche les Catalans se rapprochent de plus en plus d'un retour en pro D2. Le Stade Français a réalisé une grosse performance, ou plus précisément, c'est l'équipe d'Agen qui peut se mordre les doigts puisque les hommes du Lot-et-Garonne ont évolué à 15 contre 13 pendant 31 minutes, à noter dans ce match le nouvel exploit personnel de Gaël Fickou pour redonner l'avantage à ses couleurs alors que le score était de 15 partout. A noter également dans ce match la double sortie sur commotion cérébrale de Tony Enssor et celle tout aussi impressionnante voir plus, de Kilan Hamdaoui victime d'un énorme choc au visage qui lui a valu 25 points de suture, c'est assez dur pour ce joueur incontournable du Stade Français qui revenait à peine d'une blessure au genou.

La Rochelle a laminé Pau, que dis-je, quasiment ridiculisé, car les Maritimes ont inscrit la bagatelle de 10 essais et ils ont même failli inscrire l'essai de l'année sur une magnifique relance de leur ligne de but, ponctuée par une chistera en pleine course de leur ouvreur néo-zélandais mais malheureusement ce bijou d'action n'ira pas à son terme à cause d'une faute béarnaise qui leur coûtera d'ailleurs 10 minutes d'infériorité numérique. Les Rochelais se relancent complètement dans la course à la qualification qui s'annonce à couper le souffle. De leur côté, les Palois ne sont toujours pas assurés de leur maintien officiel dans l'élite et au vu de leurs performances de plus en plus décevantes, attention à la désillusion. Grenoble a battu Toulon au finish 19 à 18, l'équipe varoise peut s'en vouloir car Anthony Belleau avait inscrit un deuxième essai pour son équipe après celui de l'arrière sud-africain mais il fut tout d'abord validé puis ensuite refusé à cause d'un coup de poing au visage de Raphaël Lakafia. De son côté, Grenoble s'est une nouvelle fois appuyé sur son canonier Gaétan Germain pour se rapprocher de la ligne de flottaison, occupée par Agen à l'heure actuelle. Petite parenthèse, ce fut une belle semaine pour le sport grenoblois car les Brûleurs de Loups ont décroché un titre de champion de France de hockey sur glace, autre sport important dans la ville alpine et ceci sur la glace de Rouen au terme du dernier match de la finale.

Les deux matchs de ce dimanche nous ont offert deux affrontements acharnés et spectaculaires, à commencer par celui entre le Racing 92 et le Montpellier Hérault. Les Méditerranéens ont bien failli créer l'exploit en Île-de-France, à l'image de son ailier supersonique Gabriel N'Gendébé auteur d'une percée majuscule. A ce moment-là, les visiteurs menaient 19 à 25, mais le tournant du match s'est pour moi produit ensuite lorsque Aaron Cruden n'a pas trouvé la touche en étant trop gourmand comme bon nombre de joueurs dans cette situation, et cela fait mauvais genre de commettre cette bévue lorsqu'on a porté de nombreuses fois le maillot mythique à la fougère, d'autant plus qu'elle a coûté cher à son équipe puisque sur l'action suivante, Henri Chanvancy, l'homme d'un seul club va soulager tout le public de la Paris la Défense Aréna. Les franciliens confortent leur place dans le top

six, en revanche l'équipe montpelliéraine est condamnée à un sans-faute pour pouvoir obtenir une éventuelle qualification et ceci malgré une série de matchs aboutis en ce moment.

Le choc entre les deux premiers du classement, le Stade Toulousain et Clermont a clairement tenu toutes ses promesses notamment en deuxième mi-temps alors que le score était de 16 partout à la pause. Le début du récit des deux équipes a été marqué par le premier exploit de Cheslin Kolbe, auteur d'un véritable slalom géant dans la défense auvergnate après avoir pourtant glissé en recevant le ballon. Les Toulousains prenaient donc 10 longueurs d'avance mais Clermont-Ferrand ne lâchait rien, à l'image des trois essais inscrits coup sur coup par Damian Penaud puis Pecéli Yato. Les jaunes et bleus semblaient se diriger vers une victoire retentissante d'autant plus que Joe Tekori va écoper d'un carton jaune qui aurait même pu ou du être d'une couleur plus foncée au vu de l'attentat réalisé sur le talonneur remplaçant de l'équipe auvergnate qui était sur le point d'aplatir. Toutefois, c'était sans compter sur les ressources des Toulousains qui vont être auteurs de deux essais transformés en cinq minutes alors qu'il était mené 33 à 44. Tout d'abord par Romain Ntamack qui ramener ses équipiers à 40 à 44 avant que l'irrésistible Sofiane Guitoune ne fasse exploser le Stadium de Toulouse pour la victoire des rouges et noirs 47 à 44. Qui a dit que le super rugby était mieux que le Top14, sûrement pas moi puisque une fois n'est pas coutume on peut voir autant de spectacles que dans l'hémisphère sud mais avec en plus un vrai combat et un stade à guichet fermé, contrairement à la compétition de l'hémisphère sud où tous les stades sont aux trois quarts vides, voir même pour certains matchs de phase finales.

Youri Gaborit